



# LE MAILLON DE CHAÎNE



N° 63 - 27 février 2019

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

Gazette révolutionnaire des usines Ford Blanquefort - **FAI-GFT**

*Gilets jaunes, travailleurs, jeunes contre la politique antiouvrière du gouvernement et des patrons*

## Tous ensemble pour mener notre lutte de classe !

Les gilets jaunes sont toujours là, après plus de trois mois de mobilisation, avec la fierté de relever la tête, exprimer sa colère, contester les injustices, défier le pouvoir... la dignité d'affirmer son droit à l'existence face à ce système au service des riches. Depuis cent jours, le mouvement tient bon, malgré la répression, le bluff du grand débat, les médias qui l'enterrent...

La mobilisation du 23 février (Acte XV) a apporté la réponse du mouvement à la campagne haineuse du pouvoir, avec l'appui du PS, de LR et de nombreux médias, accusant les gilets jaunes d'antisémitisme et de racisme pour salir et affaiblir leur lutte.

Nombre de gilets jaunes ont dénoncé à la fois les actes racistes et antisémites... et la manœuvre de Macron menant une campagne contre eux pour essayer de sortir de la crise. Sa politique est un cadeau pour Le Pen. En tenant des propos méprisants contre « *le boxeur gitan* », en fermant les frontières aux migrants de l'Aquarius, en expulsant des milliers de sans-papiers, il alimente les préjugés racistes et mène une politique profondément réactionnaire, nourrissant le terreau pourri qui fait prospérer Le Pen. Macron cherche à retrouver une base sociale, il est en campagne pour les Européennes, prétendant cyniquement se présenter comme un rempart face à l'extrême droite...

Face à eux, nous avons besoin d'affirmer nos intérêts de classe, ceux des travailleurs de toutes origines. Il est nécessaire d'aider le mouvement à se dégager de la confusion véhiculée par les populistes qui brandissent le bleu-blanc-rouge, la Marseillaise et le repli derrière les frontières nationales. C'est en s'appuyant sur ces préjugés que Le Pen prétend récupérer une partie du mouvement pour le tirer vers le poison du nationalisme et du racisme et faire le plein des voix aux Européennes.

Les manœuvres de Macron comme celles de Le Pen sont autant d'avertissements pour l'ensemble des travailleurs et pour le

mouvement des gilets jaunes et donnent la mesure des étapes à franchir.

Des convergences se construisent : les liens entre militants syndicaux et gilets jaunes se renforcent à travers des assemblées et des coordinations, avec la préoccupation d'élargir le mouvement dans les entreprises. De plus en plus se discutent les enjeux de la lutte qui vont au-delà de la contestation de Macron et des injustices les plus criantes, avançant vers une contestation du capitalisme lui-même.

A travers les liens militants, se discutent et contestent aussi les calculs des dirigeants des confédérations syndicales et de la gauche opposés depuis le début à cette mobilisation qui leur échappe... alors que de nombreux syndiqués en sont les acteurs. Pour ces dirigeants, il est encore urgent d'attendre, la prochaine journée d'action appelée par la CGT, FO et Solidaires sera... le 19 mars... six semaines après la grève du 5 février !

Pour élargir la contestation, on ne pourra compter que sur nos liens à la base, pour faire de la politique nous aussi dans la période électorale qui s'ouvre, mais pour nos intérêts de classe : affirmer qu'il s'agit d'unifier le camp des travailleurs par une

lutte d'ensemble, collective, contre l'injustice fiscale, pour le pouvoir d'achat, les augmentations de salaires et des pensions, le partage du travail. Pour mettre un coup d'arrêt à toutes les attaques anti-sociales et imposer nos droits, c'est une bataille prolongée qui est engagée par-delà les frontières, contre le capitalisme, ceux qui le servent et ceux qui veulent nous diviser.

Nous vous invitons à venir discuter de toutes ces questions à notre meeting du 4 avril avec Philippe Poutou. Pour discuter aussi d'où en sera le mouvement ? Quelles seront ses perspectives ? Comment regrouper ceux qui en sont les actrices et acteurs, les révolutionnaires, ceux qui veulent faire de la politique, mener la lutte de classe pour nos droits aujourd'hui, pour un pouvoir des travailleurs demain...

*Gilets jaunes, travailleurs, jeunes contre la politique antiouvrière du gouvernement et des patrons*

**Tous ensemble pour mener notre lutte de classe !**



Réunion publique avec **Philippe POUTOU**



**jeudi 4 avril  
BORDEAUX**

Salle Point du jour Pierre Tachou - à 20h  
14 Rue Joseph Bruneau, Bordeaux-Mérignac - Tram B arrêt Grandcloué

Pour nous contacter :

contact@npa33.org - www.npa33.org - www.npa2009.org - 07 83 64 43 49



## Jusqu'au bout de leur sale plan

Le 21 février, Ford a rejeté définitivement la possibilité d'une reprise par Punch, allant jusqu'au bout de son plan de fermeture annoncé fin février 2018.

Pendant un an, la multinationale a avancé cyniquement vers son objectif, se prêtant au jeu, pour la forme, des rencontres avec l'Etat et des études de plans de reprise, soufflant le chaud et le froid auprès de nous, sans dévier du but qu'on lui avait fait avaler en 2008 : fermer et nous virer tous.

## Pas en notre nom !

Pendant un an, on a tenu tête à la direction comme on a pu. On était plus de 700 salariés, presque toute l'usine, à manifester le 9 mars l'an dernier.

Pendant des semaines, les pancartes dans les ateliers ont dénoncé la politique de la direction. On est nombreux à avoir résisté, en stoppant la production, en posant des banderoles, les tee-shirts sur les grilles.

On a bousculé à plusieurs reprises le train-train des réunions de la direction qui pensait nous virer sans trop de résistance. Il a fallu faire face à tous ceux qui voulaient nous faire taire, face aussi à la pression de certains chefs. On s'est montré à l'extérieur, par des manif, par des actions sur les concessions.

Et depuis le début du mouvement des gilets jaunes, pas mal d'entre nous sont dans le coup sur certains ronds-points ou ont participé aux manifestations du samedi.

Le sale plan pour nous virer avance, mais pas en notre nom. Et tant que nous sommes salariés de Ford, nous pouvons nous mobiliser pour faire payer le plus cher possible à la FMC sa décision de fermer la boîte et de nous licencier.

## L'hypocrisie du gouvernement

Depuis des mois, le ministre Le Maire s'agite, fait de grandes déclarations... mais toute la presse souligne aujourd'hui « *les échecs industriels du gouvernement* » à Ford, comme avec Ascoval, Alstom, etc.

Une fois de plus, pour nous, Le Maire promet un groupe de travail pour discuter des problèmes et de l'avenir... et ne rien régler. La presse parle d'« *impuissance* »... mais cela fait un an que ça dure et aucune décision autoritaire n'a jamais été prise par l'Etat contre Ford et les autres pour sauver les emplois. Le porte-parole du gouvernement vient d'ailleurs de déclarer que « *on n'a pas le droit de demander le remboursement d'aides* » perçues par Ford et qu'il ne croit pas « *que la nationalisation soit la réponse à ce type de situation* ». Ça a le mérite de la clarté !

Rien d'étonnant de la part d'un gouvernement qui a facilité les licenciements et qui mène une politique au service des patrons. Face à Ford, ils n'ont jamais été plus loin que les paroles. Pour imposer de vraies mesures pour l'emploi, comme pour faire payer Ford le plus cher possible, on ne peut compter que sur nous, sur notre mobilisation.

## Right management : tout droit vers...

Dans l'usine, le cabinet de reclassement Right management a commencé son boulot, sans doute bien payé. D'après les collègues qui y sont déjà allés, le premier rendez-vous se veut rassurant, mais...

En réalité, chacun devra « *être acteur de sa propre recherche* », « *s'approprier sa démarche* », etc. Le cabinet promet plein d'ateliers: CV, entretien d'embauche, confiance en soi...

Bref, un programme aussi insupportable que les boniments de tous les marchands d'espoir.

## Antisionisme et antisémitisme : l'amalgame pour faire taire la contestation !

Les actes antisémites, comme tous les actes racistes qui se multiplient, sont un poison pour diviser les travailleurs et l'ensemble de la population.

Face à eux, il nous faut faire entendre notre unité de travailleurs, quelles que soient nos origines, et dénoncer les manœuvres de Macron et de tous ceux qui le suivent, de LR au PS, qui prétendent empêcher toute critique de la politique de l'Etat d'Israël l'assimilant à l'antisémitisme.

Macron, recevant Netanyahu à l'Élysée en juillet 2017, avait affirmé : « *Nous ne céderons rien à l'antisionisme, car il est LA forme réinventée de l'antisémitisme* ». C'est un amalgame insupportable qui vise à faire passer pour racistes tous ceux qui sont solidaires du peuple palestinien.

L'antisionisme, la dénonciation de la politique coloniale d'Israël, n'a rien à voir avec le racisme et l'antisémitisme. C'est au contraire l'affirmation d'une solidarité avec la lutte du peuple palestinien et, au-delà, la nécessaire solidarité internationale du camp des travailleur.se.s, de tout.e.s l'opprimé.e.s !

